Trésors d'archéologie

Ouvrage collectif, Édité par le Musée historique de Mulhouse et le
Conseil Consultatif du Patrimoine Mulhousien, 2011

Gabrielle Claerr-Stamm

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1716>

DOI : 10.4000/alsace.1716

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2012

Pagination : 409-410

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Gabrielle Claerr-Stamm, « Trésors d'archéologie », *Revue d'Alsace* [En ligne], 138 | 2012, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1716> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1716>

concurrent Friedrich Frommer, un menuisier de Strasbourg qui, selon certaines sources, les aurait même précédé dans cette voie. Ensemble, Zwick et Frommer obtiennent de diverses puissances des brevets pour leur invention, qui n'a cependant pas le succès espéré. Lavater évoque aussi des tentatives postérieures, dont celle des Strasbourgeois Michael Kogmann et Jeremias Neuner vers 1570 (au sujet du premier, voir aussi B. Metz, « Glanes sur les poêles et les poêliers dans les sources écrites alsaciennes », in : A. Richard & J.-J. Schwiien, dir., *Archéologie du poêle en céramique du haut Moyen Âge à l'époque moderne* (Revue archéol. de l'Est, Suppléments, 15), 2000, 175-192). Il montre également qu'une brochure sur la *Holtz[ersparungs]kunst* publiée à Mulhouse en 1557 et rééditée en 1563 et 1564 (elle ne montre que des figures techniques ; le texte correspondant, dû à Michel Schütz dit Toxites, est perdu) présente les modèles de poêles et de fourneaux diffusés par Zwick et Frommer. Concluons que, malgré la prépondérance de la *Konstanzer connexion*, l'Alsace a sa part dans la conception laborieuse de cet important progrès technique. L'auteur fait preuve d'une érudition stupéfiante et se montre aussi à l'aise dans l'évocation d'un milieu d'humanistes protestants que dans la présentation des aspects techniques de leur invention.

Bernhard Metz

Trésors d'archéologie, Ouvrage collectif, Édité par le Musée historique de Mulhouse et le Conseil Consultatif du Patrimoine Mulhousien, 2011.

L'ouvrage, avec un Avant-propos d'Yves Coppens et une introduction de Christian Jeunesse s'articule autour de trois parties : « Nos ancêtres révélés par l'archéologie », « L'archéologie à Mulhouse et en sud-Alsace » et « Pour mieux comprendre l'archéologie ». Le livre paraît pour accompagner la réouverture (enfin, après vingt ans d'absence) de la salle d'Archéologie qui expose à nouveau les riches découvertes dans le sud de l'Alsace, d'une manière originale, en remontant le temps.

La première partie du livre retrace après un rappel historique pour mieux situer la période concernée, les grandes lignes des découvertes archéologiques, avec références à l'Alsace et au sud de la région en fonction des sites fouillés... Le texte est accompagné d'encarts évoquant des fouilles proches de Mulhouse et de photos et plans de très grande qualité.

La deuxième partie est centrée sur les découvertes faites sur le ban de Mulhouse et dans le Sundgau. Elle rend hommage aux précurseurs du milieu du XIX^e siècle ; elle évoque l'évolution du Musée historique de Mulhouse au fil des décennies, ses conservateurs et les archéologues qui ont œuvré dans la région.

Enfin on appréciera dans la dernière partie des explications précises et claires sur la législation des fouilles, mais aussi la description d'expériences pour réaliser des poteries, des chaussures...

L'ouvrage s'achève par une bibliographie bien documentée et un glossaire. On regrettera l'absence d'un index des noms de lieux.

Gabrielle Claerr Stamm

BEFORT (Paul-André), GASTEBOIS (Fernand), *Henri Loux, l'artiste de l'âme alsacienne*, Éditions « A propos de », 2011.

Qui n'a pas un jour mangé dans des assiettes du service « Obernai » ? Mais qui connaît son artiste Henri Loux ?

Préfacé par Marc Grodwohl, l'ouvrage est né de la main de deux amis qui, s'ils n'ont pas connu personnellement l'artiste trop tôt disparu, sont des proches de sa famille et surtout de grands collectionneurs de ses dessins, tableaux, esquisses...

L'ouvrage présente d'abord le contexte historique, l'Alsace-Lorraine annexée, les cercles artistiques qui se créent au tournant du siècle, avant de parcourir la biographie du peintre né en 1873 à Auenheim, un petit village au nord de la plaine d'Alsace, sur la Moder. Deux ans plus tard, son père est nommé directeur d'école à Sessenheim. Manifestant des dons sérieux pour le dessin, Henri suivra des cours à la *Kunstgewerbeschule*, puis à l'*Akademie der bildenden Kunst* à Munich. En 1897, il est de retour à Sessenheim, mais son village « n'a jamais, du vivant de ce dernier, reconnu ou adopté Loux. Le fils de l'instituteur est considéré comme un artiste par les paysans, un personnage bohème ne sachant travailler de ses bras, dessinant par agrément. Pourtant c'est à partir de ses contemporains villageois qu'il bâtit son œuvre ». Pour l'Exposition universelle de 1900, les visiteurs de la Maison Kameronzell reconstituée à Paris, reçoivent un livret de 32 pages sur les vins et coteaux d'Alsace illustrés de 17 dessins d'Henri Loux. C'est lui également qui a peint l'affiche.

À la mort de son père en 1901, il s'installe avec sa mère à Strasbourg et participe et expose avec des groupes artistiques de la ville. La faïencerie de Sarreguemines cherche de nouveaux motifs et s'adresse à Charles Spindler. Trop occupé celui-ci prend l'avis de Gustave Stoschkopf qui propose la candidature d'Henri Loux. Début 1903, Henri Loux séjourne à Sarreguemines et réalise ses premiers dessins pour des assiettes. 1904-1905, il recherche de nouveaux motifs de dessins et vagabonde « à travers l'Alsace riante, pluvieuse ou enneigée ». C'est une frénésie dans le travail. Mais début 1906, il est pris de malaise et obligé de restreindre ses activités. Il décède le 19 janvier 1907 à l'âge de 33 ans et 11 mois. Un mois plus tard